

## Connaitre les consommations des opérations viticoles, le préalable à la mise en place de pratiques économes.

**Même si le prix du litre est actuellement repassé en dessous des 0.8€/l, le Gazole Non Routier représente bien une charge pour les exploitations viticoles. Si la consommation moyenne par hectare est largement variable selon les exploitations, les différences selon les travaux effectués le sont encore plus.**

C'est ce que démontrent les mesures et enquêtes réalisées par les Chambres d'Agriculture et la fédération Cuma Bourgogne dans le cadre de l'étude régionale "consommation de carburant en viticulture". Six chantiers différents (désherbage, travail du sol, pulvérisation, fertilisation, rognage et effeuillage) ont vu leurs consommations de carburant passées au crible sur les campagnes 2013 et 2014.

### **La pulvérisation et le travail du sol représentent 40% de la consommation**

Malgré une consommation moyenne de 8.7 l/ha ou 13.9 l/h, la pulvérisation représente en moyenne 22% de la consommation annuelle de carburant, compte tenu du nombre d'interventions réalisées durant la campagne. Le travail du sol représente lui aussi 22% de la consommation annuelle du fait des débits de chantiers réduits. C'est donc sur ces deux chantiers qu'une exploitation, souhaitant réduire ses consommations de carburant, devra porter ses efforts. Le rognage et l'effeuillage arrive à la suite, représentant respectivement 13% et 10% de la consommation de l'exploitation.

### **Des différences entre type d'outils**

Si le travail du sol de l'inter-rang n'atteint que les 6.9 litres/ha, le travail sous le rang à l'aide d'interceps atteint lui 33.5 litres/ha en moyenne. L'explication en est simple : les vitesses de travail limitées et les besoins de ces outils en débit hydraulique entraînent une consommation supérieure, même en cas de travail du sol superficiel. Il en va de même en pulvérisation avec une consommation/ha plus faible pour les pulvérisateurs à jets portés (6.4l/ha) par rapport aux pneumatiques avec descentes dans le rang (10.4l/ha), alors que ces deux technologies atteignent des qualités de pulvérisation similaires. Les moindres besoins en débit d'air plaident donc en faveur des pulvérisateurs à jets portés.

### **Augmenter les largeurs de travail ne se justifie pas toujours**

Si augmenter les largeurs de travail peut laisser présumer d'une réduction de la consommation en théorie, ça n'est pas si simple une fois sur le terrain. Ainsi en pulvérisation pneumatique les pulvérisateurs de 9 rangs engendrent une consommation/ha supérieure à ceux de 7 rangs. Les enquêtes ont révélées des consommations/ha quasi équivalente entre les viticulteurs rognant 1 rang (11.6l/ha) et 2 rangs (10l/ha), et sans pour autant augmenter le débit de chantier. Dans les deux configurations de travail, la puissance de l'enjambeur était de 70 chevaux/rang rogné. Augmenter les largeurs peut être une piste pour diminuer sa consommation mais aux seules conditions que cela se fasse sans dégrader la qualité du travail et surtout avec une puissance d'enjambeur équivalente.

## Optimiser l'utilisation de son enjambeur

Il est préférable d'employer des enjambeurs de puissance plus faible, plus légers et plus maniables pour les chantiers peu gourmand en puissance. L'utilisation d'un enjambeur puissant génère des consommations d'autant qu'un enjambeur de gabarit important peut aussi pénaliser les débits de chantiers en raison des manœuvres en fourrières. Combiner les interventions est une solution aussi pour mieux valoriser la puissance disponible en associant par exemple le rognage à la tonte de l'inter-rang ou encore rognage et désherbage sous le rang. La diminution de la consommation s'en ressentira au même titre que le nombre de passages et l'économie de temps.

## Une enquête qui se poursuit en 2015

Les relevés de consommation se poursuivent en 2015 afin de consolider les données déjà récoltées mais aussi pour évaluer de nouveaux chantiers et de nouveaux outils. Si vous souhaitez participer, n'hésitez pas à contacter le conseiller de votre département !

En Saône et Loire		
Jean Philippe Rousseau	03 85 29 57 00	<a href="mailto:jean-philippe.rousseau@cuma.fr">jean-philippe.rousseau@cuma.fr</a>
Christine DUBUS	03 85 35 02 43	<a href="mailto:cdubus@sl.chambagri.fr">cdubus@sl.chambagri.fr</a>
Dans l'Yonne		
Guillaume MORVAN	03 86 94 28 90	<a href="mailto:g.morvan@yonne.chambagri.fr">g.morvan@yonne.chambagri.fr</a>
Richard WYLLEMAN	03 86 94 22 24	<a href="mailto:r.wylleman@yonne.chambagri.fr">r.wylleman@yonne.chambagri.fr</a>
En Côte d'Or		
Jérémie NOBS	06 33 90 61 72	<a href="mailto:jeremie.nobs@cote-dor.chambagri.fr">jeremie.nobs@cote-dor.chambagri.fr</a>
Fabrice Maitrot	06 25 00 71 48	<a href="mailto:fabrice.maitrot@cuma.fr">fabrice.maitrot@cuma.fr</a>

Une étude réalisée par :



Avec le soutien financier de :

